

u figaresu

N°06 ▶ APRILI - MAGHJU - GHJUGNU 2023

I NUTIZII DI FIGARI ▶ WWW.FIGARI.CORSICA

SOMMAIRE

Oghji in paesu	p.02
Focus <i>Un ouvrage qui tire le portrait de notre territoire</i>	p.04
Ind'è nò <i>Des projets structurants pour améliorer la vie des habitants</i>	p.05
Iniziativa <i>Un nouveau souffle pour le club Accordu</i>	p.06
Ritrattu <i>Céline Pisciotto</i>	p.07
Intercommunalité <i>35 élèves de l'école roulent désormais à vélo en toute sécurité</i>	p.08
Contacts utiles	p.08

CULTURE

Retour sur un l'ouvrage collaboratif "Divagations" qui peint le portrait de Figari à travers trois regards portés sur notre territoire.

Lire page 04



VIE ASSOCIATIVE

Avec de nouveaux intervenants et une offre d'activités variée, le club Accordu retrouve une belle dynamique, pour le plaisir de ses 110 adhérents de tous âges.

Lire page 06





Coup de frais à l'école

Chaque année, dès le retour des températures estivales, les salles de classe devenaient rapidement des saunas, rendant difficile la tenue des cours. Afin d'offrir aux élèves un environnement d'apprentissage optimal tout au long de l'année, quatre climatiseurs ont été installés dans les locaux de l'école élémentaire de Figari en janvier dernier. En parallèle, avec cette même volonté d'améliorer les conditions d'enseignement et d'égayer le quotidien des enfants, de nouveaux tableaux numériques ont été posés en début d'année et plusieurs aménagements

ont été réalisés à l'extérieur des bâtiments. Ainsi, dans la cour de l'école élémentaire, les panneaux de basket ont été remplacés par des panneaux multisports offrant, plus de possibilités d'activités. Du côté de la cour de l'école maternelle, des tables et bancs sont venus améliorer le confort des plus petits, qui peuvent en outre désormais s'amuser avec un train, un tapis volant, un tourniquet, ou encore une cabane. De nouveaux équipements grâce auxquels ils n'ont pas fini de s'inventer toutes sortes d'aventures.

Abandon du projet New Deal Mobile

C'est un projet qui a pour objectif de résorber la fracture numérique et d'assurer une couverture mobile de qualité sur l'ensemble du territoire. Depuis 2018, le Gouvernement et les différents opérateurs se sont engagés dans un plan baptisé New Deal Mobile. Sur l'île, cette opération portée en partenariat avec la Collectivité de Corse, vise notamment à desservir l'ensemble des zones blanches qui restent encore non couvertes. Dans cette optique, récemment, trois sites ont été envisagés pour l'implantation d'une antenne 4G à Figari. Cependant son installation sur le site de Poghjala a fait l'objet des réticences de la population qui l'a jugée trop grande et de facto trop impactante visuellement. Afin d'évoquer cette problématique, une réunion d'information a été organisée le 10 février dernier, suite à laquelle il a été acté d'arrêter le projet sur cette zone. Deux autres sites de la commune feront l'objet d'une consultation.



La commune bientôt dotée d'un éclairage plus vert

En raison de l'ancienneté du réseau, le coût d'entretien de l'éclairage public s'élevait jusqu'à présent à Figari, à plusieurs dizaines de milliers d'euros par an pour la commune. À la demande de la municipalité, le Syndicat d'Énergie de la Corse-du-Sud (SDE2A) a réalisé un diagnostic qui a mis en évidence son état de vétusté important. La décision a donc été prise d'entreprendre une opération de réfection totale. Ces travaux, financés par le SDE2A ont débutés le 7 février et sont toujours en cours de réalisation. Ils permettront d'équiper les 417 luminaires de la commune avec des lampes LED, favorisant ainsi les économies d'énergie d'environ 80 %. Par ailleurs, ce chantier vise également à remplacer partiellement les mâts vétustes d'éclairage public, dont 75 % nécessitent une rénovation, selon le diagnostic du SDE2A. Enfin, l'opération s'astreindra également au changement des 35 armoires électriques qui commandent le réseau d'éclairage public, ainsi qu'à la réfection de 27 horloges. Sans oublier la création de points lumineux sur les ronds-points qui est également programmée.

Un carru figaresu à u Carnavali di Portivechju

Dopu à quattru anni d'assenza, u Carnavali di Portivechju, urganizatu da l'associu I Baroni, hà fistighjatu com'iddu si devi u so ritornu l'11 di frivaghju. È u nosciu paesi era raprisintatu duranti issa festa. In fatti, i ziteddi di u centru d'asgi di Figari (ALSH), aiutati da agenti di a cumuna, ani rializatu un carru magnificu : un batteddu di pirati ! Una riescita vera, postu ch'iddu s'hè buscu u terzu postu à u cuncorsu di u più beddu carru. Un premiu meritatu è una cuntintezza tamanta pà i nosci picculi cursari d'un ghjornu, chì si sò campi.

Tutti i merri di Figari unurati durante a Festa di a Nazioni

S'hè cilibratu, com'è ogni 8 di dicembri, a Festa di a Nazioni. Una manifestazioni impurtanti è assai simbolica, quandu si sà chì Figari hè stata piazzata sottu a prutezzioni di a Vergini Maria. Pà st'edizioni 2022, u prugramma era riccu, una volta di più. Durante issa bedda ghjurnata, i paisani ani pussutu appruffittà di a prughjezzioni di u famosu filmu cortu Les Exilés, di u rializatori balaninu Rinatu Frassati, prima di participà à a prucisioni. A festa s'hè compia cù una sirata inghjiru à un aperitivu, è cù mumentu di spartera trà canti è musichi. Ma quist'annu, c'hè statu un mumentu forti di più, d'emuzioni. A municipalità avia dicesu di rendu umaghju à tutti i merri dipoi ch'iddu asisti u paesi. Una placca hè stata prisintata à u publicu da l'anzianu primu magistratu Claude Pompa è da u so successori Jean



Giuseppi, induv'iddu si pò leghja una trintina di nomi accumpagnati da casati beddi figaresi, com'è Simoni, Finidori, Bartoli o Canarelli à mezu à tant'altri. Da rimarcà chì, durante u travaddu di ricerca pà cuncretizà stu prughjettu, s'hè ritrovu un documentu priziosu : l'attu di criazioni di a noscia cumuna, in u 1791. Una coppia hè stata rimissa à tutti i parsoni prisenti à a cirimonia.

Un nouveau médecin s'est installé au village

Après la disparition du regretté Dr Georges Benard en juillet 2022, un nouveau médecin s'est installé depuis quelques semaines au village, au sein du cabinet médical situé à Tivareddu. Il est ainsi désormais possible de prendre rendez-vous avec le Dr Omar Khebichat en appelant directement le cabinet au numéro habituel, ou sur Internet via Doctolib.



Toutes les voies de Figari ont désormais un nom

Afin de permettre à tous les habitants de Figari de disposer d'une adresse normée avec des noms et numéros de voies en bonne et due forme et de faciliter ainsi l'intervention des secours, de différents prestataires, mais aussi l'installation de la fibre, la municipalité a engagé depuis plusieurs mois une opération d'adressage aux côtés de La Poste. Pour ce faire, la commune a tenu à mettre un accent particulier sur la toponymie, ces nouvelles dénominations étant en effet une belle occasion de sauvegarder une partie de notre patrimoine immatériel. L'opération arrivant à son terme, une grande réunion publique a été organisée fin janvier afin de présenter

les résultats aux habitants qui se sont déplacés nombreux afin de découvrir les nouveaux noms des rues et ruelles du village. En présence d'un représentant de La Poste, ils ont en outre pu découvrir la déclinaison de leur nouvelle adresse. Afin de contenter l'ensemble de la population, il a alors été encore possible d'apporter quelques petits ajustements pour ceux qui n'étaient pas satisfaits. Seuls trois courriers demandant des modifications sur les dénominations sont finalement remontés à la mairie. Des demandes qui ont toutes reçu une suite favorable. Validées par le conseil municipal dans la foulée, les nouvelles adresses sont désormais en vigueur.



Des documents d'identité made in Figari

C'est un projet sur lequel la municipalité travaillait depuis quelques années. Plus besoin de se déplacer jusqu'à Bunifaziu ou Portivechju pour renouveler ses papiers d'identité : il est maintenant possible de s'adresser directement à la mairie de Figari. Le bâtiment communal désormais doté d'un réseau sécurisé et les agents municipaux assermentés grâce à une formation, il est dès à présent possible de se voir délivrer carte d'identité et passeport à la Mairie du village. Une belle avancée sur le plan des services à la population.

Divagations

en Extrême-Sud Corse

100 pages de textes
et de croquis pour
redécouvrir le patrimoine
de la commune de Figari



UN OUVRAGE QUI TIRE LE PORTRAIT DE NOTRE TERRITOIRE

Présenté en décembre dernier, le livre «Divagations» permet de redécouvrir Figari à travers un portrait collaboratif né des croquis et aquarelles de l'artiste Gilles Rabirot, des textes de la figaraise Emmanuelle Valli et d'un travail de recherche sur la toponymie de Francescu-Maria Luneschi. Un projet atypique qui met Figari en perspectives.

Comme son nom le sous-tend, «Divagation» est un portrait issu de la perception de 3 artistes. De leurs pérégrinations respectives sur les chemins de Figari, ils nous adressent leur vision de notre territoire. Édité en décembre dernier, cet ouvrage casse les codes. Ce livre vient rassembler 52 aquarelles et croquis en noir et blanc, de l'artiste Gilles Rabirot, qui illustrent des textes bilingues portant sur l'histoire, la culture et le patrimoine de notre commune. À l'origine du projet, Emmanuelle Valli, une enfant d'Uddastreddu, découvre le travail réalisé lors du confinement par Gilles Rabirot, sur son village de Venon : cette commune de l'Isère avait alors décidé d'éditer un livre à partir des multiples croquis de l'artiste, formé à la prestigieuse école d'arts appliqués Boule. Séduite, cette professeure en sciences de l'information et de la communication a dès lors émis le désir de le transposer à Figari. Une idée qui a tout de suite convaincu l'équipe municipale, la Communauté des Communes Sud Corse et la Collectivité de Corse, qui ont apporté un appui financier permettant de donner naissance à l'ouvrage. « Gilles Rabirot est venu passer un mois en résidence dans la commune au printemps 2022 pour réaliser les croquis », explique Emmanuelle Valli. « Nous avons établi un parcours ensemble, car nous voulions vraiment que chaque hameau puisse avoir sa représentation dans le livre. Nous avons également travaillé avec Francescu-Maria Luneschi pour

la partie toponymie. Et moi, je raconte comment j'ai vécu dans la commune, des souvenirs un peu plus personnels de l'enfance que j'y ai passée », précise-t-elle.

Un travail titanesque qui a en outre nécessité une phase d'entretiens avec les habitants. « L'objectif était de laisser une trace ; que les habitants puissent voir toutes ces richesses que nous avons sur la commune et dans l'Extrême-Sud. La seule ligne directrice de ce livre était de mettre en valeur un territoire qui, parfois, peut être invisibilisé au quotidien », ajoute-t-elle.

Pour cela les auteurs ont réalisé un travail de recueil de données sur les légendes et les traditions orales qui les a aussi parfois emmenés au constat qu'ils connaissaient finalement mal le territoire.

« J'avais envie que les textes et les croquis représentent les lieux de façon très fidèle, sans artifices ni ornements, en abordant également certains enjeux contemporains qui traversent la Corse », confie Emmanuelle Valli.

Au résultat, les aquarelles qui immortalisent des lieux emblématiques comme à Testa Ventilegna, l'Omù di Cagna ou la chapelle de Montilati côtoient un portrait sans fard de Figari. Le 17 décembre dernier, au sein de la salle des fêtes, nombreux étaient présents pour découvrir «Divagations». Pas moins d'une centaine de livres ont été vendus lors de cette soirée. Pour ceux qui auraient manqué cette occasion et souhaiteraient se procurer l'ouvrage, il est disponible en mairie au prix de 30 euros.



DES PROJETS STRUCTURANTS POUR AMÉLIORER LA VIE DES HABITANTS

Insuffler un changement en améliorant la vie des habitants de Figari, telle est la volonté de l'équipe municipale qui a lancé, dès son accession aux responsabilités, plusieurs chantiers avec pour ambition de proposer de nouveaux services et/ou d'améliorer ceux déjà en place. Trois ans après le début de la mandature, voici un point d'étape sur certains d'entre eux, en voie d'aboutir dans les prochains mois.

La construction de la microcrèche entame sa phase finale.

Alors que le bassin de vie ne disposait d'aucune structure pour l'accueil de la petite enfance, l'équipe municipale a souhaité, pour répondre aux besoins des parents du territoire, engager ce projet qui sera en mesure d'accueillir une douzaine d'enfants. Pour ce chantier d'un montant total de 777 000 €, la commune a pu bénéficier de subventions du fonds européen FEADER et de la Caisse d'Allocations Familiales. Après le dépôt du permis de construire et le lancement d'un appel d'offres pour la construction qui est sur le point d'aboutir, l'ouverture de la crèche est attendue pour la rentrée 2024. Outre le fait de permettre aux jeunes parents de disposer d'un moyen de garde sur la commune, la création de cette microcrèche permettra également de satisfaire à un besoin social du territoire en répondant aux directives du plan pauvreté qui vise à garantir l'égalité des chances dès les premiers mois et les droits fondamentaux des enfants.

La restructuration du réseau d'assainissement

Essentiel pour la réalisation d'un Plan Local d'Urbanisme, la municipalité s'est engagée dans la construction d'un schéma directeur de l'assainissement. Ce document permettra de réaliser un diagnostic de l'état actuel du réseau d'eaux usées et des travaux à réaliser pour, à terme, élargir le réseau de « tout à l'égout ». Financée, à 80 % par l'Agence de l'Eau et par la Collectivité de Corse, cette étude s'éleva à 36 000 euros.

Dans l'intervalle, une nouvelle station d'épuration (STEP) est entrée en fonctionnement du côté de Tarabucetta. D'une capacité de 300 équivalents habitants, cette nouvelle infrastructure d'un coût total de 365 000 euros a été financée à 90 % par l'Agence de l'Eau et 10 % par la commune.

La mise en valeur du patrimoine bâti de la commune.

D'ici la fin de l'année 2024, Figari disposera de son sentier du patrimoine qui viendra jouer le rôle de gardien de la mémoire. Pour ce faire, les arghji, casi, caseddi, forni, carbanari, funtani, mulini et chemins emmurés vont être restaurés et mis en valeur. D'un

montant total de 563 808 euros, ce projet permettra de redonner vie à ce petit patrimoine bâti et contribuera, grâce à un départ situé juste derrière le monument aux morts, à redynamiser le cœur du village.

Une attention particulière est également portée à la réfection de plusieurs églises, à l'image des travaux de sécurisation de la chapelle Santa Barbara, ouvrage roman du XI^e siècle qui fait partie des plus anciens de notre commune. Débutés en janvier dernier et en partie achevés, cette opération a notamment consisté en un changement des tuiles abîmées, à la remise en état de la façade en pierres apparentes et en la reprise du muret extérieur pour un total de 71 220 euros. De son côté, l'église de Poghjala nécessite que soit revue son étanchéité. Pour ce faire, un enlèvement de la toiture doit être réalisé. Des réfections de la charpente, de l'électricité ainsi que des enduits intérieurs et extérieurs sont également programmées. Pour mener à bien ces travaux d'un montant total de 408 000 euros, une aide a été demandée à la Collectivité de Corse.

Des projets complexes qui imposent des délais de mise en œuvre de plusieurs années, rendus nécessaires par les nombreuses études et planifications préalables. Mais bien heureusement, n'ayant pas rencontré d'obstacles majeurs, ces chantiers aboutiront dans les prochains mois et viendront renforcer les services déjà à disposition des figarais pour, in fine, améliorer encore davantage la qualité de vie sur la commune.



UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE CLUB ACCORDU

Après la crise sanitaire, l'association sportive implantée à Figari avait connu une chute de fréquentation. Depuis quelques mois, grâce au travail de ses membres et à de nouveaux intervenants qui proposent des cours variés, la structure retrouve sa dynamique.

Comme de nombreuses entités sportives, le club Accordu a lui aussi subi les affres de la crise sanitaire. Depuis le début de la pandémie de Covid en 2020, l'association implantée à Figari a en effet connu une chute de fréquentation importante dont elle peine encore à se remettre. « Nous avons eu un peu de mal à redynamiser », souffle ainsi Mélody Mariani, la présidente de l'association. « Le Covid a aussi impacté les intervenants qui étaient en place avant cette période. Certains ont complètement changé d'activité et ne sont plus du tout professeurs de sport, et d'autres ont préféré travailler différemment », ajoute-t-elle. Pas question pour autant de baisser les bras face à ces difficultés. Au fil des mois, les membres de la structure implantée au cœur du groupe scolaire ont su résister à cette mauvaise passe. « Depuis 5 mois, nous avons réussi à redynamiser l'association avec de nouveaux cours. Désormais, cela va beaucoup mieux », sourit la présidente en saluant l'implication de ses nouveaux intervenants sportifs.

Du lundi au vendredi de 9h à 11h puis de 17h jusqu'à 19h30, ils proposent tour à tour des cours de Qi Gong, Tai-chi, yoga, fitness, danse rock ou encore méditation. « Nous avons aussi commencé la boxe en janvier et cela marche très bien, tant chez les enfants que chez les plus grands. Nous avons eu énormément d'inscriptions grâce à cela », se réjouit la jeune femme, « C'est un nouvel intervenant qui vient de Porto-Vecchio qui a amené des méthodes d'apprentissage différentes ». Très variées et éclectiques, ces activités arrivent aujourd'hui à séduire un large public. « On peut en profiter de 7 à 77 ans », indique Mélody Mariani en reprenant : « Nous avons aussi beaucoup de cours destinés aux seniors. Nous travaillons en effet avec la Collectivité de Corse pour mettre en place des activités gratuites dans le cadre du dispositif "Bien vieillir". Nous proposons ainsi de la gymnastique douce qui est basée sur l'équilibre et la motricité, et de la danse de salon ». Grâce à cette belle dynamique, le club Accordu rassemble aujourd'hui environ 110 adhérents à l'année. Parmi eux, certains n'hésitent pas à venir de loin, du fait

de la qualité des interventions des professeurs de sport. « Pour le fitness, nous avons même des gens qui font le déplacement depuis Sartène », glisse la présidente. Elle reconnaît par ailleurs que la redynamisation de l'association a toutefois nécessité quelques ajustements, à l'instar du coût de l'adhésion annuelle qui a dû être revu à la baisse. Un choix décisif malgré l'importance de ce fonds qui sert notamment à renouveler les machines du plateau de cardiomusculation et à organiser des événements, comme les deux stages de danse de salon proposés en week-end depuis janvier et qui ont beaucoup de succès. Alors que l'association sportive stoppera ses activités en juin pour la saison estivale, Mélody Mariani ne manque pas d'idées pour continuer sur cette belle lancée et dévoile que de nouveaux cours seront proposés en septembre prochain. « On aimerait bien mettre en place du krav-maga ou de la self-défense pour les femmes », confie-t-elle en espérant que ces nouveautés contribueront à attirer un public toujours plus large.





ACCRO À LA COUTURE, CÉLINE PISCIOTTU TISSE SA TOILE

Maman de trois enfants et préparatrice en pharmacie de métier, cette figaraise est tombée éperdument amoureuse de la couture durant le confinement de mars 2020. Depuis, elle propose au travers de sa petite entreprise L.E.S. Couture, ses nombreuses confections artisanales telles que des doudous ou des capes de bain pour enfants, mais aussi des sacs, pochettes et vanitis, fabriqués sur mesure.

Qu'est-ce qui vous plaît dans la couture ?

Je suis vraiment mordue de couture et de tissus. Pour moi c'est une activité à la fois très addictive et relaxante ! Je dirais même que cela peut avoir un but thérapeutique. La couture a d'ailleurs chez certaines personnes un véritable effet antistress. Pour ma part, ce que j'aime beaucoup, c'est ne partir de rien et voir apparaître la pièce au fur et à mesure. Je me concentre essentiellement sur la confection à partir de patrons libres de droits ou de licences que j'achète. Aujourd'hui, je ne crée pas mes propres modèles, car je ne me considère pas comme créative. Mais du moment que je couds, tout va bien.

Comment êtes-vous passée d'une passion au lancement de votre petite entreprise ?

La couture est devenue une telle passion, qu'à un certain stade, je produisais tellement qu'il fallait bien écouler ma production, et ne serait-ce qu'en termes d'espace. Développer une activité c'est donc rapidement imposé à moi. Je me suis immatriculée en septembre 2020 et aujourd'hui je propose en plus du travail de confection les petits travaux de couture tels que les ourlets, les retouches de rideaux ou encore la réparation de vêtements. Pour me faire connaître sur le secteur, j'ai commencé à faire des marchés pour montrer ce que je peux faire. Mais mon objectif, c'est de pouvoir réaliser pour mes clients leur pièce unique, à partir des tissus qu'ils auront choisis.

Quels types de pièces proposez-vous de réaliser ?

Je cous bon nombre d'articles pour les bébés ou pour la petite enfance et je propose aussi des sacs et des pochettes. Il est bien entendu possible de me contacter pour des besoins spécifiques, même si je ne le propose pas sur mes réseaux sociaux.

Combien de temps consacrez-vous à la confection de vos créations chaque semaine ?

Le lundi et le mardi, je suis à 100 % sur mon atelier, où je travaille de 9h à 16h non-stop; je ne m'arrête même pas pour déjeuner ! Le mercredi comme je suis maman, cela va dépendre du planning de mes enfants. Ensuite du jeudi au samedi, je travaille dans une pharmacie à Porto-Vecchio. Il m'arrive aussi de coudre le soir pour travailler sur des urgences, comme des ourlets pour un mariage ou un baptême qui a lieu le week-end suivant. Il n'y a pas de routine.

Dans l'idéal votre but serait-il de vivre de votre activité de couture ?

Avec la conjoncture, je crains de ne pas pouvoir me passer de mon activité salariée. Et, ma première profession qui me tient également à cœur. J'arrive d'ailleurs à concilier un peu mon travail en officine et mon travail de couture, notamment auprès des personnes souffrant de cancers. En plus d'une formation spécifique dans ce domaine, je propose aux personnes qui en ont besoin de confectionner des turbans. Et même si, à première vue cela peut ne pas paraître évident, j'ai su trouver un sens et une complémentarité à ces deux activités.

Comme vous, de nombreuses autres femmes ont fait le choix de se lancer dans une activité artisanale dans l'Extrême-Sud. Vous faites notamment partie de l'association les artisanes de Santa Lucia. Un réseau précieux ?

Avant, je ne pensais pas qu'il y avait autant d'artisans et encore moins d'artisanes sur la microrégion. Depuis que j'ai lancé mon activité, je me suis rendu compte que nous sommes beaucoup de créatrices qui travaillent à leur compte dans le « fait main », quel que soit le domaine. C'est très sympa d'être regroupées dans cette association, de pouvoir échanger, de se connaître et d'augmenter notre réseau. L'union fait la force. Et voir que les femmes peuvent faire plein de choses, déplacer du monde et organiser des événements, cela à un petit côté féministe qui me plaît bien.

LES 35 ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ROULENT DÉSORMAIS À VÉLO EN TOUTE SÉCURITÉ

Dans le cadre de l'opération nationale « Savoir rouler à vélo » organisée localement par la communauté des communes Sud-Corse en partenariat avec l'Éducation nationale, les CM1 et CM2 de l'école élémentaire de Figari ont pu profiter de 10 heures d'enseignements théoriques et pratiques au cours du mois de février dernier. De quoi leur donner les codes pour assurer pleinement leur sécurité et être autonomes sur la route avant leur entrée au collège.

Connaître les bases du Code de la route, apprendre à s'arrêter, en mettant un pied à terre avant de traverser, ou encore à lever le bras quand on tourne pour avertir de la direction que l'on va prendre : voici ce que les 35 élèves de CM1 et CM2 de l'école élémentaire de Figari ont pu assimiler grâce au programme « Savoir rouler à vélo », qui leur a été proposé dans le courant du mois de février. Pilotée par le Ministère des Sports, cette opération nationale, mise en place en 2019, vise « à permettre aux enfants de bénéficier des apprentissages nécessaires à une réelle autonomie à vélo pour l'entrée au collège ». Organisée dans toutes les écoles du territoire par la Communauté de Communes du Sud-Corse en partenariat avec l'Éducation Nationale et l'Inspection Académique, elle a ainsi permis aux élèves de Figari de profiter d'enseignements théoriques et pratiques durant une dizaine d'heures, afin qu'ils aient désormais une approche plus sécurisée de leurs déplacements à vélo et prennent davantage en considération les autres usagers de la route. « Pour la grande majorité d'entre eux, ces enfants savaient rouler à vélo. Mais tous avaient nettement besoin d'un rappel des codes », relève Imane El Haddani, la directrice de l'école de Figari en se réjouissant du climat de confiance qu'ont réussi à instaurer les intervenants. « C'était super, car ils étaient très encourageants même auprès des élèves qui avaient beaucoup de difficultés dans la pratique. Aucun d'entre eux n'a été laissé de côté, car il était moins bon. En faisant des groupes de niveau, les intervenants ont su amener très loin ceux qui étaient bons, et améliorer le niveau de ceux qui avaient beaucoup plus de difficultés et qui n'étaient pas du tout en confiance. Ceux qui ne savaient pas du tout faire du vélo ont même réussi à apprendre », glisse-t-elle. Afin de valider leur « Savoir rouler à vélo »,



à la veille des vacances d'hiver, les enfants ont effectué un parcours test dans le village où ils ont pu démontrer qu'ils avaient bien acquis les différentes compétences sur lesquelles ils avaient patiemment travaillé. Ravis de cette expérience, ils se sont ensuite vu remettre un chasuble par la communauté des communes ainsi qu'une attestation qui leur donne symboliquement l'autorisation de rouler sur la route. « Certains élèves, trop débutants, n'ont pas validé cette attestation afin de ne pas mettre leur sécurité en jeu. Mais ils espèrent bien avoir leur petit diplôme l'année prochaine », confie Imane El Haddani qui compte elle aussi voir l'opération se reproduire. « Les enfants ont été tellement ravis, qu'on ne peut pas priver les autres classes de ce projet », sourit-elle.



CONTACTS UTILES

Mairie :

Du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 15h à 17h
Fermée au public mardi après-midi
Tél. 04 95 71 00 23
Mail : accueil@mairiedefigari.corsica
accueil.mairiedefigari@orange.fr

La Poste :

Lundi, mardi, mercredi, vendredi
de 8h30 à 12h15 et de 14h à 15h30 ;
jeudi de 8h30 à 12h15 ;
samedi de 8h30 à 11h30
Tél. 04 95 10 37 64

Déchèterie :

Lundi, mardi et jeudi de 8h à 12h30 ;
mercredi, vendredi et samedi de 8h à
12h et de 14h à 16h30.
Tél. 06 26 25 33 56

Scola :

Tél. 04 95 71 04 12 ou 04 95 71 01 28
www.figari.toutemonecole.fr

Pharmacie : 04 95 71 00 91

Médecin : Dr Khebichat -
Prise de rendez-vous sur Doctolib

Hôpital de Bonifacio :

Tél. 04 95 73 95 73

Clinique de Porto-Vecchio :

Tél. 04 95 73 80 00

Centre Anti-Poison Marseille :

Tél. 04 91 75 25 25

SAMU : 15

Pompiers : 18

Assistance sociale : Permanence
à la mairie le mardi matin

Mission Locale : Permanence à la
mairie le 3^{ème} jeudi du mois de 9h à 10h

Journal édité par la mairie
de Figari

Piazza di l'Ottu
di Dicembri
20114 Figari
Tél. 04 95 71 00 23

Directeur de la publication

Jean Giuseppe

Conception / Rédaction

/Impression

Perspectives Conseil
06 03 47 69 91

Photos

Mairie de Figari

Imprimé à

1000 exemplaires

Avril - Mai - Juin 2023

